



## **Harmonie**

### **Étude**

Par A. Choné.

- Hue ! Hue donc !

Les roues du tombereau se heurtent aux pavés ; la ruelle s'emplit d'un grondement sourd et saccadé ; le pas cadencé du cheval et du charretier marque la mesure à cette mélodie brutale où se mêlent les claquements secs du fouet au manche noueux.

Dans les platanes des jardins, les premières brises du printemps balancent les branches piquées du vert tendre des bourgeons naissants, sur lesquelles des pierrots, semblables à des fruits fauves oubliés à l'automne, lissent leurs plumes de la pointe de leur gros bec. Les murs des maisonnettes, humides encore des giboulées de mars, sèchent au soleil ; et, sur la pente des toits, les tuiles, larges écailles alignées en longues files tachetées de gouttes de mousses brunes, rougeoient au milieu des arbres.

- Hue ! Hue donc !

Sur la tête du vieux charretier se moule un chapeau de feutre aux reflets jaunis, dont les bords effilochés se mêlent à quelques mèches de cheveux gris, et estompent d'une ombre transparente un visage tanné par le soleil, ridé, hérissé des poils rudes d'une barbe de huit jours. Sur le corps rabougri du vieillard flotte une blouse d'un bleu fané, carrelée de pièces neuves aux coudes. Aux pieds, des chaussures aux épaisses semelles garnies de clous.

Il va de l'avant, fixant le solde son œil terne, lançant par intervalles son éternel :

- Hue! Hue donc !

Les oreilles flottantes et velues du cheval frétille au son de cette voix bien connue.

Il a bien vingt ans, le vieil animal. Sa peau blanche, soulevée par les hanches et la courbure des côtes, est usée jusqu'à la corde par le frottement du harnais, et les larges durillons de l'épaule saignent sous l'étreinte du collier.

Au cou à demi pelé pendent les touffes d'une crinière mal peignée ; et sur les sabots informes et pesants retombent comme une chevelure de longs poils maculés de boue.

Il a plus de vingt ans, pour sûr, le bidet ! Et des campagnes ! On n'est plus coquet à son âge. A peine son œil lance-t-il une étincelle quand passe une payse à la croupe rebondie. Un don Juan en haillons... et éreinté !... Dame !

- Hue ! Hue donc, vieux !

Et le tombereau roule, flanqué de ses roues, oreilles gigantesques d'un animal fantastique. Ses essieux desséchés crient du cri du porc qu'on

égorge ; et des deux branches de sa limonière il semble embrasser les flancs du cheval et le bercer au hasard des ornières.

A ces trois *êtres* toujours même horizon, toujours même ciel bleu moucheté de nuages. Trempés des mêmes ondées, fouettés des mêmes flocons de neige, brûlés par le même soleil, ils vivent de la même vie. La même poussière grise les recouvre ; et quand ils s'en vont lentement par les routes, ils ne semblent faire qu'un seul corps, tant leur allure est égale.

Parfois, aux jours de paie, quand on revient à vide, le charretier, debout à l'avant du tombereau, les rênes faites de grosses cordes à la main, d'un claquement de langue excite au trot son vieux compagnon. Les roues sautillent sur les pavés, imitant le roulement du tambour ; le bidet poussif sonne de ses naseaux haletants une joyeuse fanfare, et le conducteur, les yeux mi-clos, la trogne enluminée, siffle un refrain du temps passé. Ils se bercent tous trois à cette musique infernale.

Quand la charge est lourde, la pente ardue ; quand le cheval raidit ses muscles sous la brûlure d'un ciel de feu et que la sueur coule, mêlant son âpre vapeur à la poussière soulevée du chemin, l'homme s'arc-boute aux rayons des roues.

- Hardi, vieux ! Hardi !

Et l'on n'entend qu'un souffle, puissant, sonore.

Au détour de la ruelle, l'attelage s'est arrêté devant une auberge. Derrière les vitres aux affiches multicolores s'étagent des bouteilles qui étincellent au soleil de feux roses, de reflets d'or et d'opale. Devant le comptoir d'étain, dont la large blancheur se détache sur le fond sombre de la salle, vont et viennent des ouvriers, pipe aux dents, casquette sur la nuque.

- Hé, père Hudiau ! Trinques-tu ? C'est la saint Lundi aujourd'hui.

Le charretier, debout sur le seuil de l'auberge, trempe dans un verre de vin bleu une croûte de pain, débris racorni du repas du matin.

- A la vôtre, les enfants !

Le cheval tend vers lui ses naseaux desséchés. Il aspire des yeux et des lèvres la fraîcheur de l'eau limpide qui coule à flots d'une fontaine voisine.

- T'as donc soif aussi, toi ?

Et prenant un seau, il va l'emplier et l'apporte à son vieux compagnon, qui le salue d'un joyeux hennissement, agitant sa queue, vieux moignon écriné dans d'opiniâtres batailles contre les mouches. A chaque gorgée, ses oreilles ondulent lentement.

A un mouvement du cheval, le tombereau grince ; planches et roues sont craquelées de soif. Le père Hudiau apporte un autre seau d'eau, et, aspergeant son véhicule à pleines ondées, il murmure :

- Tiens ! voilà aussi ta part... Eh ! merci, les enfants !

Il porte la main à son chapeau, fait claquer son fouet, et, se balançant sur ses jambes arquées :

- Hue! Hue donc !

Tous trois reprennent leur route dans la fraîche buée de l'eau répandue ; et ils disparaissent derrière les platanes où les pierrots pépient leur chanson du printemps.